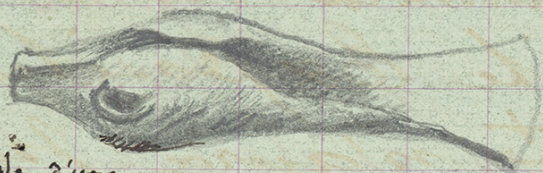


St Flour 6 février 1881

927223/13/1



Fac-similé d'une
hache en bronze recueillie
au fond d'un lac, en
Jura - dernier.

Monsieur le Directeur
et cher Confrère,

J'ai à vous remercier double-
ment pour l'envoi des livraisons
que je n'avais pas reçues, car
sans cela il ne m'eût pas
été possible de dissiper les doutes
que vous exprimiez à mon
sujet dans la 3^e livraison,
page 423.

La subvention que j'ai reçue
pour continuer l'exploration
des environs de St Flour a été
bien et largement employée. Et je crains
que notre Association aussi bien
que vous M^{re} le Directeur ^{autres déjà} n'ayez
d'être mal édifiés si un violent
mal d'yeux ne m'avait débordé

empêché d'aller à Reims et
 puis si lorsque j'allais mieux
 j'avais pu vous envoyer le
 résultat de mes travaux annuels.
 J'y pensai à un moment
 d'oubli, je vous écris même
 à ce sujet mais je ne reus
 pas de réponse.

Pour lever toute équivoque
 à ce sujet laissez moi bien
 vous dire tout ce qui s'est passé.

Mes explorations de l'an dernier sont de 3
 sortes: 1^o je suis revenu aux grottes-abri de
 Neussargues; elles m'ont donné de nouveaux silex
 et ossements; mais pas trace de poterie, mais la
 couche archéologique du sous sol étant de
 peu d'épaisseur, je n'ai pas insisté là.

2^o j'ai dessiné d'après nature tous les Monu-
 ments Mégalithiques de l'arrondissement de St Flour
 et les ai reproduits ensuite sur une grande
 carte où ils se trouvent dressés à côté de
 leur emplacement respectif, indiqué d'après
 les signes conventionnels. Inutile de vous
 dire toutes les allées et venues que ce travail m'a
 coûté, certains de ces mégalithes sont à plus
 de 60 km de St Flour.

3^o J'ai fait fouiller 2 camps retranchés
 au milieu desquels se trouvaient les vestiges

d'antiques halitations. Les débris que j'en
ai retirés me permettent d'affirmer
que le Dernier mot n'a pas encore été
dit au sujet de ces Stations, très-nombruses
dans nos parages. Le rapport que j'avais
préparé pour Reims avait particulièrement
trait à ces Stations.

Mais me direz-vous maintenant, pourquoi
ne nous avoir rien envoyé? Parce que
tout a semblé conspirer contre moi:
le mal d'yeux, aggravé sans doute par
les trop longues séances de dessin (de mes cartes)
La contrariété pour moi de ne pouvoir
aller à l'exposition ^{pour la première fois} de Clermont que n'aurait
manqué de sauter mes dernières feuilles.
Enfin, pour l'ample de malheur, l'Expo-
sition régionale de Clermont où j'avais
envoyé mes 3 cartes, avec l'espoir
de voir cette exposition terminée
avant le Congrès de Reims, me
garda mes travaux bien au-delà
de l'époque officiellement annoncée.
En somme, au lieu de faire d'une
pièce, deux coups, je vis échouer
presque tous mes projets, et
mes meilleures intentions quasi
réduites à néant.

Vulgariser, propager, rehausser,
autant que possible, les études qui
nous sont également chères, telle
fut d'abord mon intention en cette affaire.
Surtout il est fâcheux que les
démarches des Clermontois, mes
amis, aidant, m'aient fait
négliger le Congrès de Reims.

92723/13/4

Le N^o du Journal que je vous
envoie, vous prouvera du reste
que ma petite Exposition
de Clermont n'aura pas
été sans porter quelque fruit.
Si l'on m'a bien renseigné, l'article
que je vous envoie serait dû
à la plume de Notre ami

Raujou.

J'ai en ce moment mes 3 cartes arché-
ologiques à St Germain en Laye. Si au mois
de mars M. de Martillet en a fini,
je pourrai si cela vous est agréable
vous les porter à Carlsruhe où je compte
aller faire un voyage. Je puis vous
en dire autant pour mes dernières pen-
sées.

Agitée je vous prie, Monsieur
le Directeur, l'assurance de ma très
pathétique estime.

Delort

Après les explications ci-dessus, j'espère que vous
ne permettrez pas qu'on insère votre note dans
la livraison dans le volume relatif au Congrès
de Reims -

Passez de moi
remerciers le Journal

+ jointe à celle de quelques autres amateurs